

Comment le Cran se couvre de ridicule en portant plainte contre la France pour crime contre l'humanité

écrit par Philippe Jallade | 16 mai 2015



Le CRAN (TIN°) a déposé une nouvelle plainte le 07 mai 2015.

Il a assigné l'Etat français pour crime contre l'humanité... rien que ça !

http://www.le-cran.fr/communiqu%C3%A9-cran-associations-noires-de-france_lire_ce-jeudi-7-mai-le-cran-guadeloupe-a-assigne-l-etat-francais-et-demande-reparation-avec-le-soutien-de-la-chanteuse-joelle-ursull_253_0_0.html

D'où notre conseil à Tin : il devrait d'abord lire avant de se couvrir de ridicule une fois de plus.

A propos de racisme anti-noir, qui a écrit ?,

« Au sud de ce Nil existe un peuple noir que l'on désigne par le nom de Lemlem. Ce sont des païens qui portent des stigmates sur leurs visages et sur leurs tempes. Les habitants de Ghana et de Tekrour font des incursions dans le territoire de ce peuple pour faire des prisonniers. Les marchands auxquels ils vendent leurs captifs les conduisent dans le Maghreb, pays dont la plupart des esclaves appartiennent à cette race nègre. Au delà du pays des Lemlem, dans la direction du sud, on rencontre une population peu considérable ; les hommes qui la composent ressemblent plutôt à des animaux sauvages qu'à des êtres raisonnables. Ils habitent les marécages boisés et les cavernes ; leur nourriture consiste en herbes et en graines qui n'ont subi aucune préparation ; quelquefois même ils se dévorent les uns les autres : aussi ne méritent-ils pas d'être comptés parmi les hommes ».(pages XXX).

« En outre, leurs mœurs se rapprochent beaucoup de celles des animaux bruts : on raconte que la plupart des noirs qui occupent le premier climat demeurent dans des cavernes et des forêts marécageuses, se nourrissant d'herbes, vivant dans un sauvage isolement et se dévorant les uns les autres. Il en est de même des Esclavons. Cette barbarie de mœurs tient à ce que ces peuples, vivant dans des pays très éloignés de la région tempérée, deviennent, par constitution et par caractère, semblables à des bêtes féroces ; et, plus leurs habitudes se rapprochent de celles des animaux, plus ils perdent les qualités distinctives de l'humanité. » (page XXX)

« Nous avons tous remarqué que le caractère des Nègres se compose, en général, de légèreté, de pétulance et d'une vive gaieté : aussi les voit-on se livrer à la danse chaque fois qu'ils en trouvent la moindre occasion ; de sorte que, partout, ils ont une réputation de folie.

Comme les Nègres habitent un climat chaud, que la chaleur prédomine sur leur tempérament, et que, d'après le principe de leur être, la chaleur de leurs esprits doit être en rapport direct avec celle de leurs corps et de leur climat, il en résulte que ces esprits, comparés à ceux des peuples du quatrième climat, sont extrêmement échauffés, se dilatent bien plus aisément, éprouvent un sentiment plus rapide de joie et de plaisir, et un degré d'expansion plus considérable : ce qui a pour résultat l'étourderie.(pages xxx)

Masoudi avait entrepris de rechercher la cause qui produit, chez les Nègres, cette légèreté d'esprit, cette étourderie et ce penchant extrême à la gaieté ; mais, pour toute solution, il ne rapporte qu'une parole de Galien et de Yacoub Ibn Ishac El-Kindi, d'après laquelle ce caractère tient à une faiblesse du cerveau, d'où proviendrait une faiblesse d'intelligence. Cette explication est sans valeur et ne prouve rien » (page xxx).

« Il est vrai que la plupart des nègres s'habituent facilement à la servitude ; mais cette disposition résulte, ainsi que nous l'avons dit ailleurs, d'une infériorité d'organisation qui les rapproche des animaux ».(page xxx)

Signé Ibn Khaldoun (1332 Tunis- 1406 Le Caire), le plus grand philosophe, historien et sociologue arabo-musulman.

Disponible gratis sur internet :

http://classiques.uqac.ca/classiques/Ibn_Khaldoun/Prolegomenes_t1/Prolegomenes_t1.html

Allez, lis un peu, TIN, trouve les bonnes pages toi-même,

pendant ce temps là tu nous foutras la paix.

Et que Taubira en fasse aussi son profit.

Philippe Jallade